

Formation

Des cours sur mesure pour les acteurs de la culture

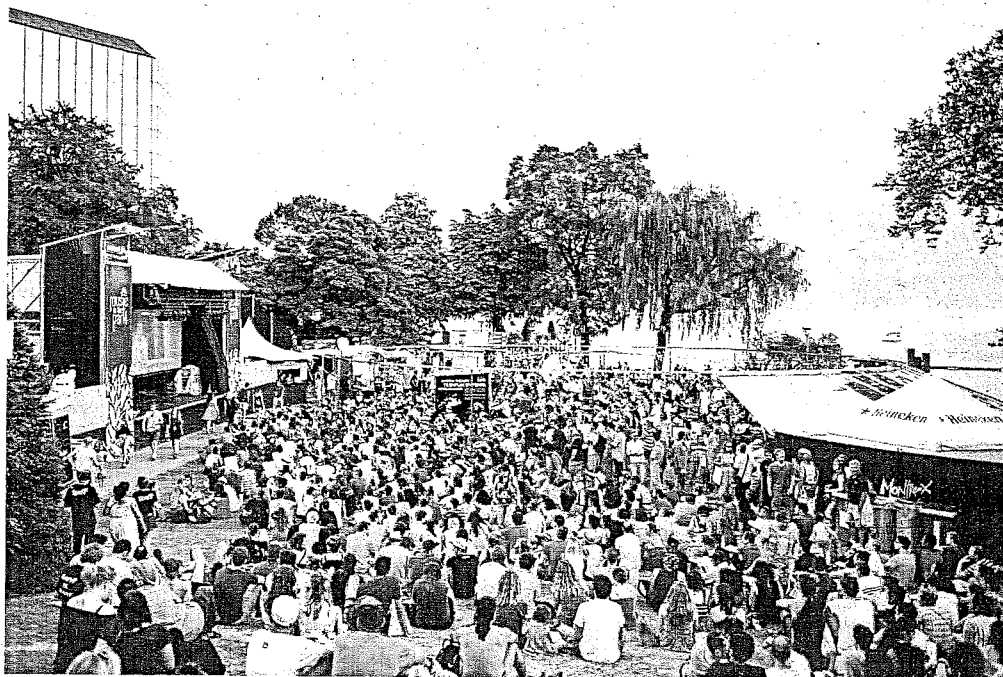
En collaboration avec l'association Artos, les Universités de Genève et Lausanne proposent leur 10e programme de cours en Gestion culturelle. La profession bouge

Elaborer, gérer et évaluer des projets culturels est une tâche qui ne peut pas se concevoir sans un solide bagage professionnel. L'enjeu n'a pas échappé aux Universités de Genève et de Lausanne. Les deux alma mater lémanique proposent (pour la 10e fois cette année) un programme de cours destiné à renforcer l'efficacité des personnes actives dans les domaines de la culture et des arts. Née en 2000 à l'initiative de l'association Artos, qui soutient les professionnels de la scène culturelle romande, cette formation en cours d'emploi connaît un succès grandissant à travers toute la Suisse romande aussi bien auprès des privés que des institutions ou administrations publiques.

«Les arts et la culture sont devenus de vrais enjeux de société. Les métiers qui leur sont liés se sont diversifiés et doivent s'adapter à des critères toujours plus exigeants», souligne Ana Rodriguez, coordinatrice, depuis sa création, de ce programme unique dans notre région. A la clé? Un diplôme universitaire de formation continue (DAS) en Gestion culturelle reconnu sur le marché du travail. «Un sésame qui permet aux diplômés de répondre de façon adéquate et professionnelle aux questions toujours plus complexes que pose la gestion de la culture dans notre société», relève la coordinatrice.

Approche interdisciplinaire

Animée par des professeurs d'université, mais aussi par de nombreux experts issus des milieux économique, social, politique ou culturel, cette formation, répartie sur dix-huit mois, privilégie l'approche interdisciplinaire et mêle astucieusement l'enseignement académique et le travail sur le terrain. Les participants y auront notamment l'opportunité d'approfondir leurs



La gestion d'événements culturels (ici, une Fan Zone lors du Festival de jazz de Montreux) ne s'improvise pas et exige aujourd'hui des compétences toujours plus pointues. KEYSTONE

En pratique

Condition d'admission expérience professionnelle d'administration de projets culturels d'au moins trois ans.

Durée de la formation de septembre 2017 à juin 2019.

Horaires 350 heures de cours sur 50 jours, les lundis de 9 h à 17 h.

Lieu Lausanne, campus Formation continue UNIL-EPFL.

Nombre de participants limité à 26.

Prix de la formation 9800 francs.

A la clé diplôme de formation continue universitaire (DAS) en Gestion culturelle.

Inscription le CV et la lettre de motivation doivent être envoyés (en ligne uniquement) avant le 28 février. Les candidats seront avisés par lettre de la décision du comité directeur en avril. **M-H.J.**

Info www.formation-continue-unil-epfl.ch/gestion-culturelle-das

compétences en management, d'élargir leur réseau de partenaires, de cerner les différents enjeux de la culture (juridiques, institutionnels, économiques ou artistiques) et d'aborder les problèmes liés à une gestion saine d'événements en tous genres.

«Au début des années 2000, les participants étaient avant tout issus des milieux du théâtre. Puis sont venus les musiciens et les danseurs. Mais notre formation ne cesse d'étendre son champ d'action et cible un public toujours plus large», se réjouit Ana Rodriguez. La responsable rappelle que, depuis quelques décennies, le regard de notre société a considérablement changé sur le rôle des acteurs culturels. Plus question de les associer à de doux rêveurs. La gestion dans ce domaine est aujourd'hui l'affaire de managers aguerris au bénéfice d'une formation très pointue.

«Des intervenants inspirants»

Pour cette session 2017-2019, une quarantaine de professionnels viendront

animer les 50 jours de formation (soit 350 heures de cours) nécessaires à l'obtention du diplôme. «Nous cherchons avant tout des intervenants «inspirants», qui sachent ancrer leur enseignement dans la réalité culturelle, sociale et politique de notre pays», précise la coordinatrice. Parmi les orateurs, on trouvera des personnalités aussi diverses que l'ancienne syndique de Lausanne Yvette Jaggi, Eric Eigenmann, professeur de dramaturgie à l'Université de Genève, ou Patrick Gyger, directeur du Lieu Unique à Nantes (France), pour ne citer qu'eux. Des représentants de la Loterie Romande, des directeurs de festival, de théâtre ou de musée, ainsi que des hommes de loi et des professionnels actifs dans des institutions ou des associations culturelles viendront également partager leur savoir et leurs expériences.

Attention, les places sont limitées. Parmi les dossiers attendus d'ici au 28 février, seuls 26 seront retenus.

Marie-Hélène Jeanneret